

05 novembre 1941

La Russie sera-t-elle l'Espagne d'Hitler

Contrairement aux prévisions d'Hitler et à celles de nombreux observateurs neutres, l'U.R.S.S. a survécu aux premiers revers subis par l'armée rouge. L'édifice stalinien tient bon. C'est là une constatation de première importance. Dans la pensée des dirigeants nazis, l'apparition des légions allemandes devait, en effet, provoquer l'écroulement du régime bolcheviste. La contre révolution tant attendue, n'a pas éclaté.

Malgré la diversité de races et de langues qui peut les séparer, les peuples de l'U.R.S.S. se sont ligüés contre l'ennemi extérieur et combattent héroïquement pour un idéal commun. Dans les régions occupées par les Allemands, les Russes continuent la lutte par tous les moyens. On assiste au soulèvement de tout un peuple qui ne recule devant aucun sacrifice susceptible de contribuer à la défaite finale de l'envahisseur.

Du temps de Napoléon, les Russes avaient déjà prouvé qu'ils savaient défendre leur indépendance.

Mais du temps de Napoléon également et quelques années avant la célèbre campagne de Russie, les Espagnols avaient, eux aussi, démontré au monde que la force brutale ne pouvait avoir raison d'une nation unie et déterminée à ne pas capituler.

Dans certains de ses aspects, l'actuelle guerre de Russie ressemble à la lutte soutenue par l'Espagne contre les armées napoléoniennes au début du siècle dernier.

« Avec ses montagnes ravînées et ses plateaux dénudés, le pays se prêtait merveilleusement à la guerre de partisans ou guérillas. Harcelés de tous côtés par un ennemi invisible sans gîte, sans sécurité pour leurs convois, les armées françaises vont s'émietter et disparaître.

« Traitée par Napoléon comme une affaire secondaire, la guerre d'Espagne durera six ans (1808-1814), c'est-à-dire jusqu'à la chute de son trône. Au lieu des 12.000 hommes qu'il comptait y dépenser, elle lui coûtera 300.000 de ses meilleurs soldats, sa grande armée de 1805. Elle permettra aux troupes anglaises, conduites par Wellington, de faire campagne sur le continent, alors que l'Angleterre restait invincible sur mer. Enfin, l'exemple des Espagnols provoquera en Europe un mouvement de résistances nationales contre lequel devait se briser, à la fin, la puissance de l'Empereur. »

Ce sont les termes mêmes qu'emploient les manuels d'histoire pour décrire le caractère et les conséquences de la guerre d'Espagne. Ils sont d'une étonnante actualité et s'appliquent intégralement à la guerre de Russie.

Hitler doit faire face en Russie aux mêmes difficultés que Napoléon avait rencontrées en Espagne. Par ailleurs la résistance russe a suscité un commencement de révolte dans les parties de l'Europe occupées par les allemands.

Que l'histoire soit ou non un perpétuel recommencement, on conviendra que Hitler a fini par commettre la même erreur de jugement que Napoléon. La puissante armée allemande s'enlise en Russie et y perd ses meilleurs éléments.